



sante-consult-c4@ec.europa.eu 23 juillet 2020 14h54
À contact@lescitoyenseclaires.org Copie sante-consult-c4@ec.europa.eu

Dear Ms Bovin,

Thank you for your letter of 21 June 2020 to the President of the Commission, Ms von der Leyen, in which you complain about the potential adverse health effects that may be associated with the exposure to electromagnetic fields. Ms von der Leyen asked me to reply to you directly.

Let me firstly recall our correspondence of 16 October 2017, 12 November 2018 and 4 January 2019 on the same issue.

I am happy to inform you about the progress on the file since then.

In March this year the International Commission on Non-Ionizing Radiation Protection Following published their reviewed guidelines on electromagnetic fields. The Commission is now exploring the best forward to provide an updated evaluation of the scientific evidence, on which the guidelines and consequently Council Recommendation 1999/519/EC are based. This will involve the Commission's independent Scientific Advisory Mechanism and may eventually to a review of the Recommendation.

The protection of public health is of paramount importance and is always taken into account in all of the Commission's proposals and initiatives, including on 5G. New wireless technologies such as 5G are likely to create new cumulative EMF characteristics including reduced emission power levels with small cells, on the one hand, and more focused EMF effects with beamforming emissions, on the other hand. 5G is expected to use smaller cells with lower power levels and the overall electromagnetic fields exposure is therefore expected to decrease in areas where 5G is deployed and the older generations of mobile networks are phased out.

One of the most important conclusions, which I got from recent meetings is that the power consumption per bit on 5G is 90% less than on 4G. This really constitutes an important improvement.

In addition, the applicable Council Recommendation follows a precautionary approach, and is in line with the International Commission on Non-Ionising Radiation Protection (ICNIRP) guidelines. Let us compare the levels of exposure linked to the presumed health effects established on the basis of available scientific evidence with the exposure levels as set out in the ICNIRP guidelines and in the Council Recommendation. For workers the recommended protective exposure levels are 10 times lower than the health effect levels, and for the general public they are even 50 times lower. In conclusion, there is already a lot of conservatism built into the guidelines and the Recommendation. Furthermore, according to the Implementation Report the Member States are following the Recommendation. A number of Member States have set exposure limits that are even significantly lower.

Measurements undertaken in Australia by Australian Radiation Protection and Nuclear Safety Agency have shown that even if in a 5G setting mobile communication is operated at maximum level of capacity the level of exposure of the test persons only reached a tiny fraction of the recommended maximum exposure levels. This is, I believe a very reassuring message.

Finally, we know that the bulk of our daily exposure to electromagnetic fields is related to the use of mobile phones. However, the overall evaluation of all the research on High Frequency fields as emitted by mobile phones leads to the conclusion that High Frequency exposure below the thermal threshold is unlikely to be associated with adverse health effects. In addition, we have means to limit exposure, which we can manage ourselves. We can avoid overly long phone calls, make sure we only use mobiles when the connection is good, use headphones or simply communicate via SMS.

Yours sincerely,

Wojciech KAŁAMARZ

Head of Unit

European Commission

Health and Food Safety Directorate General

Unit C.4 - Health Determinants and International Relations HTC 01/096

11, rue Eugène Ruppert • L-2453 Luxembourg

<http://ec.europa.eu>

TRADUCTION :

Chère Mme Bovin,

Je vous remercie de votre lettre du 21 juin 2020 adressée à la présidente de la Commission, Mme von der Leyen, dans laquelle vous vous plaignez des effets néfastes potentiels sur la santé qui pourraient être associés à l'exposition aux champs électromagnétiques. Mme von der Leyen m'a demandé de vous répondre directement.

Permettez-moi tout d'abord de rappeler notre correspondance du 16 octobre 2017, du 12 novembre 2018 et du 4 janvier 2019 sur le même sujet.

Je suis heureux de vous informer des progrès réalisés dans ce dossier depuis.

En mars de cette année, la Commission internationale sur la radioprotection non ionisante Following a publié ses lignes directrices révisées sur les champs électromagnétiques. La Commission étudie actuellement la meilleure façon de fournir une évaluation actualisée des preuves scientifiques sur lesquelles reposent les lignes directrices et, par conséquent, la recommandation 1999/519/CE du Conseil. Cela impliquera le Mécanisme consultatif scientifique indépendant de la Commission et pourra éventuellement faire l'objet d'un examen de la Recommandation.

La protection de la santé publique revêt une importance primordiale et est toujours prise en compte dans toutes les propositions et initiatives de la Commission, y compris sur la 5G. Les nouvelles technologies sans fil comme la 5G sont susceptibles de créer de nouvelles caractéristiques cumulatives des CEM, notamment des niveaux de puissance d'émission réduits avec de petites cellules, d'une part, et des effets plus ciblés des CEM avec des émissions de formation de faisceaux, d'autre part. La 5G devrait utiliser des cellules plus petites avec des niveaux de puissance plus faibles et l'exposition globale aux champs électromagnétiques devrait donc diminuer dans les zones où la 5G est déployée et les anciennes générations de réseaux mobiles sont progressivement éliminées.

L'une des conclusions les plus importantes, que j'ai tirées des récentes réunions, est que la consommation d'énergie par bit sur la 5G est de 90% inférieure à celle de la 4G. Cela constitue vraiment une amélioration importante.

En outre, la recommandation du Conseil applicable suit une approche de précaution et est conforme aux lignes directrices de la Commission internationale de radioprotection non ionisante (ICNIRP). Comparons les niveaux d'exposition liés aux effets présumés sur la santé établis sur la base des données scientifiques disponibles avec les niveaux d'exposition établis dans les lignes directrices de l'ICNIRP et dans la recommandation du Conseil.

Pour les travailleurs, les niveaux d'exposition protectrice recommandés sont 10 fois inférieurs aux niveaux d'effet sur la santé, et même 50 fois inférieurs pour le grand public. En conclusion, il y a déjà beaucoup de conservatisme dans les lignes directrices et la recommandation. En outre, selon le rapport de mise en œuvre, les États membres suivent la recommandation. Un certain nombre d'États membres ont fixé des limites d'exposition encore plus faibles.

Les mesures entreprises en Australie par l'Australian Radiation Protection and Nuclear Safety niveaux maximaux d'exposition recommandés. C'est, je crois, un message très rassurant.

Enfin, nous savons que la majeure partie de notre exposition quotidienne aux champs électromagnétiques est liée à l'utilisation des téléphones mobiles. Cependant, l'évaluation globale de toutes les recherches sur les champs à haute fréquence émis par les téléphones mobiles conduit à la conclusion que l'exposition à haute fréquence en dessous du seuil thermique est peu susceptible d'être associée à des effets néfastes sur la santé. En outre, nous avons les moyens de limiter l'exposition, que nous pouvons gérer nous-mêmes. Nous pouvons éviter les appels trop longs, nous assurer que nous n'utilisons que des téléphones mobiles lorsque la connexion est bonne, utiliser des écouteurs ou simplement communiquer par SMS.